

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ÉTATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 29 SEPTEMBRE 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED.

523 rue de Chartres, Entre Canal et Bienville.

Printed at the Press Office at New Orleans, Second Class Matter.

POUR LES ÉTATS-UNIS, VENDRE EN LOCATION, ÉD. DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UN AUTRE PAGE.

Canon français et canon allemand.

Le canon de campagne français, dit une feuille parisienne, paraît actuellement plus fort et plus vite que le canon de campagne allemand.

Notre canon de 75 millimètres lance un projectile animé d'une vitesse initiale de 530 mètres, celle du projectile allemand n'est que de 465 mètres.

Un appareil de pointage remarquablement perfectionné rend le canon français également apte au tir direct et indirect; ce dernier tir n'est exécuté que difficilement par la pièce allemande.

Nos affûts portent un bouclier mettant le personnel à l'abri de la balle. Le canon allemand n'a pas d'appareil de protection.

Enfin, notre canon est muni d'un frein qui évite la remise en batterie après chaque coup, d'où une rapidité de tir extrême.

Cinq coups à la minute au besoin. Cinq coups à la minute au contraire la vitesse maxima atteinte par la pièce allemande, privée de frein et dépourvue de fixation.

On voit donc l'incontestable supériorité de notre artillerie de campagne, mais l'Allemagne est en train d'opérer une transformation qui pourrait, si nous n'y prenons garde, ne pas nous laisser le premier rang.

Les exigences pratiques de l'emploi de notre canon de 75 nous avaient conduits à l'adoption de la batterie à 4 pièces; ces batteries avaient été substituées, à nombre égal, aux anciennes batteries de 90 à 6 pièces.

En résultait donc pour nous une diminution de la quantité de nos canons. Mais cette diminution quantitative était compensée par la supériorité qualitative que nous assurait notamment la rapidité de tir dont notre matériel conservait le privilège exclusif.

Ces conditions de supériorité sont appelées à se modifier totalement. Le nouveau canon allemand, aussi rapide que le nôtre, sera substitué, en outre, « pièce par pièce », à l'ancien. L'armée allemande disposera ainsi de 3500 pièces environ, auxquelles nous ne pourrions plus en opposer que 2000 en chiffre rond.

On voit la gravité de la situation qui nous menace. On a calculé que deux ans seraient nécessaires à la réfection du matériel allemand. Mais des renseignements officieux permettent de croire que ce travail sera terminé en une seule année.

Son exécution, en effet, a été confiée non seulement aux usines Krupp, qui habituellement sont les seules à recevoir les commandes militaires, mais aussi aux usines Ehrhardt, de Düsseldorf.

Ces deux usines déploient la plus grande activité; dans le courant des mois d'avril et de mai, 12.000 ouvriers de renfort, environ, ont été embauchés; 7.000 chez Krupp et 5000 chez Ehrhardt.

A l'heure où l'hypothèse d'une guerre semble sortir du domaine de la chimère, une mesure s'impose « sans retard »: l'augmentation importante de notre matériel d'artillerie de campagne.

L'explosion de l'«Otham».

Port Said, Egypte, 28 septembre.—Les autorités de Port Said ont fait sauter aujourd'hui l'épave du vapeur anglais «Chatham» qui obstruait le canal.

Aucun dommage sérieux n'en est résulté pour le canal et les fonctionnaires de la compagnie espèrent que le trafic pourra être rétabli dans 3 ou 4 jours.

L'explosion a été terrible. Le déplacement d'eau a été visible sur un rayon de 7 milles.

Mentalité Japonaise

Il est hors de doute que les succès militaires du Japon ne sauraient être expliqués sans faire honneur, non seulement au courage et à certaines vertus civiques de ses soldats, mais encore et surtout à une savante administration, qui a permis à ce petit peuple de lever, d'entretenir et de renouveler incessamment une armée assez puissante pour lutter contre les forces imposantes que la Russie a envoyées en Mandchourie.

C'est pourquoi il nous semble de plus en plus intéressant de continuer à relever certains traits, qui sont de nature à démontrer que la civilisation japonaise n'en est encore qu'à la période d'imitation, qu'elle n'a poussé de racines profondes, ni dans les masses, ni dans les individus, en un mot, que les Japonais les plus intelligents ne possèdent les vertus européennes qu'au nom d'un certain dilettantisme, qui réduit à une question d'art la pratique des perfectionnements humains.

Après avoir exposé ailleurs la conduite des Japonais à l'égard des prisonniers russes et cité à plusieurs reprises des traits de cruauté, dont les blessés russes ont été victimes, nous ajouterons la traduction du télégramme suivant daté de Godziadan, en Mandchourie, et reproduit par les journaux de Pétersbourg:

En faisant la tournée de notre flanc droit, le correspondant de l'agence télégraphique de Saint-Pétersbourg s'est entretenu avec des Chinois, qui lui ont raconté ce qui suit:

« Il y a quelques jours, seize cavaliers japonais, vêtus en Chinois, s'étaient faulxés au nord de Liaoun-Tchoun-Penn, en marchant la nuit et se cachant le jour, tantôt dans les ravins, tantôt dans les volans.

« Craignant d'être dénoncés, ils ont tué en route plusieurs Chinois qu'ils ont rencontrés.

« Il faut croire que ces Japonais souffraient de la faim, car ils ont tué et mangé un chien chinois.

« Les Japonais s'entourent de précautions contre l'espionnage et tuent sans merci tous les Chinois qui viennent du Nord ou qui s'y dirigent.

« Quarante et un Chinois étaient partis du village Dallah, par la route de l'Ouest, pour faire des achats; en effet, dans la région occupée par les Russes, ils ne peuvent trouver les marchandises qui sont nécessaires à la population chinoise, tandis que, du côté japonais, ils trouvent à très bon marché toute sorte de marchandises, qui arrivent de Sin-min-tin.

« Les Japonais ont arrêté ces Chinois, leur ont ordonné de se creuser des tombes, puis ils ont enterré vivants trente-huit hommes, la tête au fond de la fosse et les jambes en l'air.

« Aux pieds de ces malheureux, les Japonais ont attaché des écriteaux portant le nom de chaque cadavre. Quant aux trois autres Chinois survivants, ils avaient l'intention de ne les exécuter que le lendemain.

« Pendant la nuit, l'un d'eux a tenté de se pendre, mais la corde s'est rompue; puis, s'étant aperçu que ses gardiens étaient endormis, il s'est esquivé adroitement et est arrivé heureusement chez lui. Les deux autres n'ont pas trouvé le courage de fuir et ont prié les Japonais de les admettre dans leurs rangs en qualité de soldats.

« On leur a fait prononcer un serment de fidélité, on leur a coupé les cheveux et fourni des vêtements japonais; puis ils ont joui d'une certaine liberté. Quelques jours plus tard, ils ont réussi à fuir, abandonnant sur la route les uniformes japonais, et c'est ainsi qu'ils sont arrivés nus dans le village de Dalbah, où ils se trouvent aujourd'hui.

Il nous semble que ce fait se passe de tout commentaire.

Les rapports anglo-russes et l'Allemagne.

On écrit de Berlin:

La rencontre chez leur père, le roi Christian, de la reine d'Angleterre et de sa sœur l'impératrice mère de Russie, remet en circulation ici l'hypothèse d'un rapprochement anglo-russe. La presse conservatrice et surtout agrarienne, qui fait particulièrement profession de méfiance envers l'Angleterre, met d'ailleurs, depuis quelques jours, le gouvernement en garde contre la constitution d'une sorte de triple alliance à laquelle l'Angleterre consacrerait ses efforts et qu'elle priverait comme un danger nouveau pour l'Allemagne. Elle l'engage donc à redoubler de vigilance sur les deux frontières.

La base d'entente de cette nouvelle triple serait, d'après ces organes, le consentement de la France et de l'Angleterre à une politique russe active à Constantinople et en échange de la liberté d'action que la France et l'Angleterre lui laisseraient par là, elle soutiendrait la politique antiallemande de l'Angleterre et de la France dans ses manifestations diverses dont la question du Maroc fut la forme la plus récente. La «Deutsche Tageszeitung» se fait surtout l'interprète des sentiments de ces patriotes méfiants et soupçonneux, et qui redoutent, comme nombre d'Allemands d'ailleurs, de voir l'Angleterre se servir de l'entente cordiale pour se rapprocher de la Russie et donner, par la création d'un nouveau groupement politique, corps à la politique antiallemande que généralement ils croient être celle du gouvernement anglais et même celle du roi Édouard.

EN HONGRIE.

Budapest, Hongrie, 28 septembre.—L'excitation qui règne parmi les étudiants hongrois a conduit aujourd'hui à une sorte d'émeute. Trois étudiants ayant des tendances socialistes ont été attaqués par des étudiants nationalistes. Les nationalistes se sont ensuite formés en cortège et se sont rendus aux hôpitaux où ils ont visité leurs camarades qui avaient été blessés hier.

Les étudiants en théologie se sont joints aux nationalistes. Les étudiants de Budapest s'assembleront ce soir dans la grande salle de l'Université et discuteront la situation.

Les négociants de la ville, craignant de nouvelles démonstrations, ont demandé la protection de la police.

Les attachés militaires.

St-Pétersbourg, 28 septembre.—Le capitaine L. Bentley Mott, attaché militaire des États-Unis, est arrivé aujourd'hui à St-Pétersbourg; il a été reçu en audience d'adieu par le Tzar.

Le major William M. Gibson remplacera le capitaine Mott. Le capitaine Sidney A. Cloman qui arrivera prochainement de Mandchourie remplira les fonctions d'attaché militaire jusqu'à l'arrivée du major Gibson.

Représentants Sibériens.

St-Pétersbourg, 28 septembre.—Il est certain que la Sibirie sera incluse dans la Première Assemblée Nationale, étant donné que la Commission Solsky a désigné quinze membres Sibériens, dont un représentera la ville de Irkutsk.

Les membres ne seront pas élus par classes. Le privilège est accordé aux propriétaires de plus de 300 à 1.000 acres de terre, d'une valeur ou d'une fertilité égale à celles des terres des propriétaires de l'Urban.

Le choléra en Allemagne.

Berlin, 28 septembre.—Le bulletin officiel publié aujourd'hui annonce que deux nouveaux cas de choléra ont été rapportés dans les dernières 24 heures aux autorités sanitaires. Il n'y a pas eu de décès.

Arrivée de M. Witte à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 28 septembre.—M. Witte est arrivé ce matin à 8 heures 25 à St-Petersbourg. Une foule imposante de fonctionnaires et de civils l'attendait à la gare et lui a fait une réception cordiale.

Arrivée de M. Witte à St-Petersbourg.

St-Petersbourg, 28 septembre.—M. Witte est arrivé ce matin à 8 heures 25 à St-Petersbourg. Une foule imposante de fonctionnaires et de civils l'attendait à la gare et lui a fait une réception cordiale.

En quelques paroles émuës, M. Witte a répondu aux compliments de bienvenue qui lui étaient adressés se déclarant touché de l'accueil cordial qui lui était fait.

Lors de son départ de Pétersbourg en juillet dernier, M. Witte n'avait été accompagné à la gare que par un petit groupe de fonctionnaires. Il n'y eut alors aucune démonstration publique. Aujourd'hui, en dépit de l'heure matinale, la foule était considérable et la réception enthousiaste.

Parmi les personnages présents on remarquait: le baron Nolde, secrétaire-général du conseil des ministres. M. Wyshngradsky, ancien ministre des finances et directeur actuel de la Banque Internationale du commerce et nombre d'autres fonctionnaires, anciens collègues ou subordonnés de M. Witte.

A l'entrée du train en gare les applaudissements éclatèrent de toutes parts. M. Witte visiblement ému salua la foule à plusieurs reprises.

Un fonctionnaire s'avança au-devant du plénipotentiaire et lut l'adresse de bienvenue suivante: «Vous avez accompli la tâche qui vous était confiée et la nation vous en est reconnaissante. Vous avez attribué le mérite de vos succès à l'empereur Nicolas, au président Roosevelt, à l'empereur Guillaume et à la presse. Vous

vous êtes volontairement oublié. Nous apprécions cependant pleinement les services que vous avez rendus à votre pays. L'arbre que vous avez planté sur la terre de Washington, à Mount Vernon, servira de trait d'union entre les États-Unis et la Russie. Vous avez accompli de grandes choses.

«En votre honneur et en l'honneur de ceux qui sont absents, nous voulons encore une fois pousser un cordial hourrah.»

Lorsque les applaudissements se furent tus, M. Witte, qui semblait être profondément touché par la sincérité de cet accueil, s'est avancé de quelques pas et a prononcé les paroles suivantes: «Je m'attendais si peu à cette réception cordiale que je dois vous prier de me pardonner de l'incohérence de mes paroles.

«J'ai bien accompli mon devoir parce que j'ai strictement obéi aux instructions de sa Majesté le Tzar, parce que les circonstances m'ont favorisé, parce que le monde était fatigué de cette guerre sanglante, parce que toutes les classes de la société américaine du président Roosevelt en bas ont sympathisé avec moi et avec notre cause parce qu'il s'est servi fidèlement mon pays et ses intérêts.»

Les derniers mots de M. Witte furent accueillis par des applaudissements répétés. Le célèbre homme d'Etat s'avança ensuite vers l'entrée de la gare, serrant au passage la main de ses amis et anciens collègues. La foule le suivit jusqu'à sa voiture qui partit bientôt au grand trot au milieu d'une nouvelle salve d'applaudissements.

A BAKOU.

Bakou, Caucase, 28 septembre.—La paix est complètement rétablie entre Tartares et Arméniens et la ville a repris son aspect accoutumé.

Des milliers de Tartares et d'Arméniens se joignent pour former des processions et fêter leur réconciliation.

Les travaux n'ont pas encore été repris dans les puits d'huile.

Navires échoués dans la rade de Manille.

Manille, 28 septembre.—Parmi les navires qui ont été jetés à la côte pendant le récent ouragan se trouvent: le voilier américain «Eskine M. Phelps», capitaine Graham, qui était arrivé à Manille le 8 septembre venant de Philadelphie; le vapeur américain «Heola», capitaine Nelson, arrivé le 30 août de Portland, Oregon et la barque chilienne «Captain Thonegal».

Les tremblements de terre en Italie.

New York, 28 septembre.—On mande de Rome au «Herald» que le mont Pietra Calonda, d'une hauteur de 3.000 mètres, situé près d'Ajelli, s'est partagé en deux à la suite d'une violente secousse sismique et qu'il menace de destruction les villages situés sur ses flancs. Tous les habitants se sont enfuis.

Un cyclone terrible a dévasté Sparanise, dans la province de Caserte. Plusieurs personnes ont été tuées ou blessées et les pertes matérielles sont considérables.

Le choléra en Allemagne.

Berlin, 28 septembre.—Le bulletin officiel publié aujourd'hui annonce que deux nouveaux cas de choléra ont été rapportés dans les dernières 24 heures aux autorités sanitaires. Il n'y a pas eu de décès.

Le romancier Caine

New York, 28 septembre.—Hall Caine, le romancier anglais, a été l'hôte d'honneur et le principal orateur à un dîner donné au club de l'Union hier soir. Mr. Caine s'est étendu avec une pointe de mélancolie sur la disparition inévitable de l'auteur favori.

«La nouvelle génération veut toujours avancer», a-t-il dit. Les vieux littérateurs doivent par conséquent être prêts à lui céder le pas. Après tout, pourquoi un homme s'entêterait-il une fois sa mission remplie? J'ai eu une longue suite de succès.

«Si le public m'abandonne je tâcherai de m'y faire. Tant que j'aurai du talent je serai apprécié. Il n'y a pas de tonique aussi trompeur et il n'en est pas d'aussi fidèle que le public.»

M. Caine a encore nié le rapport qu'il fut en Amérique pour étudier le génie millionnaire.

«L'homme immensément riche qui contrôle les actions d'une multitude d'hommes est remarquable, a-t-il ajouté, mais plus remarquable encore est l'homme d'Etat à qui sa position permet comme à votre chef exécutif de s'élever au-dessus des têtes couronnées du monde entier.

«Je ne renoncerais cependant pas à ma qualité de romancier pour devenir un millionnaire ou un président. Je crois que quand le grand roman américain paraîtra, il traitera les problèmes de la puissance et de la richesse. Quant à moi si je touche jamais à ces questions, ce sera seulement du point de vue de ma petite île, et en voyant par conséquent tout en petit. Il arrive souvent pourtant que l'on voie mieux ainsi et d'une manière plus avantageuse.

M. Caine en parlant de son double rôle de romancier et d'auteur de pièces de théâtre a fait allusion, en souriant, à «l'argent américain» qu'il avait rapporté de ce pays-ci à sa petite île.

Il a caractérisé son retour en Amérique «un retour chez des amis» et a dit qu'il était venu voir ceux qu'il aime, et les amis de ses livres. La littérature, a-t-il dit, n'a pas de nationalité. Le public américain comme le public anglais, veut toujours le bon et le vrai.

Vues de M. Shaw.

Cleveland, O., 28 septembre.—Le discours du secrétaire de la trésorerie, Leslie M. Shaw, a été au

jour'hui le point saillant de la session de l'Association des Banquiers de l'Ohio.

M. Shaw a déclaré qu'un système monétaire plus large devrait être adopté.

Pêcheurs japonais assassinés.

San Francisco, 28 septembre.—Trente pêcheurs japonais ont été mis à mort par les indigènes d'Upika, à l'extrémité de la péninsule du Kamtchaka.

Dix Japonais qui ont réussi à s'échapper se sont réfugiés à bord d'un navire de pêche américain. Ces Japonais formaient partie des équipes de trois goëlettes de pêche du port d'Hokaiote.

Les survivants ont été gardés à bord du navire américain pendant quelques jours puis le capitaine Chisen leur fournit des provisions et une chaloupe pour gagner le port japonais le plus proche.

La nouvelle de ce massacre a été apportée à San Francisco par le vapeur américain «S. N. Castle», arrivé hier.

Enfant ravi à ses parents.

New York, 28 septembre.—Antoine Mareanein, le petit garçon de six ans, de Frank Mareanein, un contractant de Brooklyn, a disparu depuis dimanche et son père croit qu'il a été enlevé suivant les méthodes de la société «Black Hand» qui espère ainsi obtenir une rançon.

Le père a commencé à recevoir des lettres il y a deux semaines lui demandant \$500 sous peine de se voir ravir un membre de sa famille.

Depuis la disparition de l'enfant, il a reçu quatre autres lettres lui offrant de lui rendre son fils s'il consentait à donner \$500.

On le menace dans une des lettres de lui renvoyer l'enfant dans une boîte s'il refuse de donner l'argent.

Une étrange coïncidence qui a attiré l'attention de la police, est le fait que l'enfant Mareanein est un cousin de Tony Mannino de Brooklyn qui fut enlevé il y a plusieurs mois et que Salvatore Mannino, l'oncle de Tony, qui le ramène à ses parents, est introuvable.

Aveux d'un coupable.

Chicago, 28 septembre.—Jacob Hart, qui n'a pas de jambes, s'est traîné à la cour du juge Barnes hier, et a soufflé à l'oreille de l'assistant-avocat de l'Etat Barbour qu'il était anxieux de se déclarer coupable de meurtre.

M. Barbour a exposé à Hart la gravité d'une pareille déclaration, lui disant que le tribunal avait le pouvoir de lui infliger une peine sévère. L'estropié a dit qu'il comprenait sa position et il a déclaré qu'il avait tué sa femme Mary, le 15 juin 1905.

Il l'accusait de traiter trop amicalement d'autres hommes et comme elle refusait de lui dire où elle avait passé la soirée précédente il a tiré un revolver et il a déchargé sur elle. Il a essayé ensuite de se suicider, mais il n'est rétabli.

Matière à discussion.

New York, 28 septembre.—La question d'une commission plus élevée pour le commerce des grains est agitée par les membres de la Bourse aux produits et sera discutée à une réunion prochaine des négociants en grain.

L'impression est que si les taux actuels étaient doublés, on ferait tout autant d'affaires.

Les négociants qui ne sont pas membres de la Bourse reçoivent présentement \$12 50 par 10,000 boisseaux et les membres \$6 50 pour le même nombre de boisseaux.

Aux taux proposés les membres de la bourse recevraient \$13,000 par 10,000 boisseaux et ceux qui ne le sont pas \$25,000.

Incorporée en 1882.

W. M. FAUST, Président. LOUIS RUCH, Jr., Secrétaire. P. LANGE, Surintendant.

UNION SANITARY Excavating Co.

Sont prêts sur un prompt avis à nettoyer et désinfecter complètement toutes sortes d'usines, volées et latrines en terre, etc. Travaux de première classe. Conditions raisonnables.

BUREAU, 844 RUE COMMUNE, près de la rue Baronne. Téléphone 3314.



Le général Stoessel paralysé.

Moscou, 27 septembre.—Le général Stoessel qui commandait les forces russes à Port Arthur a été frappé ce matin d'une attaque de paralysie, qui affecte tout le côté gauche. On espère que le général se rétablira.

Mort d'Edgar Pemberton.

Londres, 28 septembre.—T. Edgar Pemberton, le célèbre dramaturge anglais, est mort aujourd'hui à sa résidence de Broadway, Worcestershire. Le défunt était né le 1er juillet 1849.

Fausse manœuvre.

New York, 28 septembre.—Par suite d'un malentendu dans les signaux, le vapeur «Grenada», appartenant à la Trinidad Steamship Company, est arrivé à toute vitesse à son quai, démolissant celui-ci presque entièrement.

Plusieurs personnes qui se trouvaient sur le quai ont été blessées. Le navire n'a souffert que de légères avaries.

Suicide d'un enfant de 16 ans.

Columbus, Ohio, 28 septembre.—Frank Hallwood, âgé de 16 ans un fils de M. Henry S. Hallwood, l'inventeur du «cash register» s'est suicidé ce matin en se tirant une balle de revolver dans la tête.

Le garçon qui était un élève de l'école Douglas, ne voulait pas poursuivre ses études préférant travailler dans la fabrique de son père.

Ses parents n'y ayant pas consenti, le chagrin l'a poussé à se donner la mort.

La fièvre jaune.

Natchez, Miss., 28 septembre.—Cinq nouveaux cas de fièvre jaune ont été rapportés aujourd'hui au Bureau de Santé de Natchez. La température a baissé considérablement.

Pensacole, 28 septembre.—Trois nouveaux de fièvre jaune ont été rapportés aujourd'hui. Il pleut depuis 24 heures ce qui ne tend pas à améliorer la situation.

Réouverture du collège d'Harvard.

Cambridge, Mass., 28 septembre.—Le collège d'Harvard est entré aujourd'hui dans sa 270me année d'existence.

Dix ans d'emprisonnement.

Jackson, Miss., 28 septembre.—On mande de Magnolia, comté de Pike, qu'une femme blanche nommée Bessie Perkins, a été condamnée aujourd'hui à 10 ans de pénitencier pour avoir épousé un homme de couleur le nommé Robert Brown.

Le juge Wilkinson, en prononçant la sentence, a déclaré qu'il regrettrait qu'il ne lui permit d'imposer un châtiment plus sévère.

La femme, pour sa défense, a déclaré qu'elle ne savait pas que Brown était un nègre.

Brown a pris la fuite.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO est le TONIQUE qui a été prescrit par la profession médicale, et employé avec tant de succès pendant les épidémies de Fièvre Jaune depuis 1878.

Il Redonne de la Vitalité au Corps et Reconstitue tout le Système.

R. FOUGERA & Co., Agents pour les E.-U., New York.